Le Québec aux Jeux
ING DIRECT c'est votre intérêt qui compte
Métro



# La (re)conquête des étoiles

**Les étoiles ont disparu du ciel. La lutte contre la pollution lumineuse est-elle l champ de bataille de l'environnement?**

par Luc Chartrand

Dans un colloque récent sur la protection des paysages tenu à Sherbrooke, un inter fait sourire l'assistance en proposant de lutter contre la… «pollution nocturne».

Illustration: Jean-Marie Benoit

Un consensus s'est plutôt établi a l'idée d'enrayer la «pollution lumin Un groupe associé à l'ASTROLab l'Observatoire astronomique du m Mégantic veut même transformer environnante en une «réserve de étoilé»! Cette région est en effet u endroits où la nuit est la plus noire partie habitée de l'est de l'Amériqu

Notre civilisation a oblitéré les étoi partisans de l'obscurité veulent les reconquérir!

Cet été, la majorité des urbains qu sommes a pris la clé des champs mois-ci, à la mi-août, il ne faudra manquer d'aller admirer les Persé le soir, devant la tente ou le chalet probablement émerveillée de la qu d'étoiles que compte le ciel. Au m Mégantic, on peut en apercevoir plus de 3 000; à Montréal, à peine une trentaine.

Cette différence est attribuable à la pollution lumineuse, c'est-à-dire le réfléchissem l'atmosphère d'une luminosité créée au sol par la lumière artificielle. L'intensité de c réfléchissement croît à grande vitesse et menace même des régions jadis épargnée 1999, des chercheurs ont calculé que l'indice de brillance du ciel avait doublé autou l'Observatoire du mont Mégantic depuis sa construction, 20 ans plus tôt. Si la tenda maintient, le site pourrait perdre sa pertinence scientifique, car on ne pourrait plus y certaines observations en raison du voilage des étoiles. D'où cette mobilisation con photons, particules d'énergie lumineuse que la civilisation génère en surabondance

Comme il fallait s'y attendre, ce sont des astronomes qui ont sonné l'alarme. De sim citoyens leur ont emboîté le pas, conscients de protéger une richesse aussi menacé bélugas du Saint-Laurent. «Les enfants des villes ne voient jamais les étoiles», dit C Legris, chargée de projet à l'ASTROLab.

Un plan d'action contre la pollution lumineuse, proposé à l'été 2003, a été bien reçu

ING DIRECT
c'est votre intérêt qui compte

conseils municipaux de la région. Il y va de l'intérêt touristique du Haut-Saint-Franç mille visiteurs se rendent dans la région chaque année pour participer à des activité astronomiques.»

Mais il est difficile, précise Chloé Legris, de convaincre les agriculteurs d'atténuer l'é violent qui illumine leurs bâtiments toute la nuit et sert à décourager d'éventuels rôd Quant à la ville de Sherbrooke — l'agglomération la plus proche —, son étalement c la plus grande menace à une réserve de ciel étoilé.

Comme la plupart des formes de pollution, celle par la lumière découle de pratiques commodités avantageuses pour ceux qui en font usage, et auxquelles on ne renonc facilement. Là comme ailleurs, la solution ne peut venir que des compromis: il ne s'a d'éteindre toutes les lumières, mais d'en diminuer la quantité, d'en changer l'orienta de la totalité de la lumière produite artificiellement se dirige vers le ciel) ou d'adopte ampoules moins polluantes (la lumière blanche produit plus de pollution et gaspille p d'énergie que la jaune).

Une image-satellite diffusée par l'ASTROLab montre à quel point la lumière nocturn envahi la planète. À moins de vivre dans le Nord canadien, la Sibérie, l'Amazonie ou les humains ont été dépossédés de la nuit étoilée. Cette préoccupation est devenue et l'Unesco a reconnu, en 1992, le ciel nocturne comme une partie intégrante du pa mondial à conserver. Certains pays, dont l'Australie, le Chili, l'Italie et la République de même que quelques États américains, ont adopté des lois et règlements sur l'éc

Au-delà de l'astronomie, professionnelle ou amateur, il y a dans cette revendication naturelle un rêve d'échapper à la frénésie de la vie moderne. À la tombée de la nuit tente ou le chalet, nous éprouvons tous le sentiment que notre santé physique et m un peu liée à ces milliers d'étoiles au-dessus de nos têtes.

---

Luc Chartrand est journaliste pour l'émission *Zone libre*, à Radio-Canada.

Réagissez

ROGERS | MACLEANS.CA | Chatelaine | pour nous joindre | cart